REPONDEZ PROMPTEMENT

Les clients aiment à être servis promptement, c'est une chose que le marchand ne doit pas perdre de vue. S'il y prend garde, il aura avantage sur son concurrent qui laisse les clients attendre avec impatience qu'on veuille bien se débarrasser pour eux.

Voici une petite histoire qui est arrivée. Ce n'est d'ailleurs pas la première et ce ne sera pas la dernière du même genre.

Un client entraîné récemment dans un magasin dans le but d'y faire des achats dont le montant devait s'élever à une somme rondelette. C'était le matin, de bonne heure, et il avait choisi une heure matinale afin de procéder rapidement, avant la poussée des affaires; il voulait gagner du temps et espérait ainsi être servi très promptement.

Se dirigeant vers le comptoir, il n'y vit personne, puis tournant ses regards de tous côtés il aperçut en arrière du magasin, quatre commis; l'un d'eux probablement racontait à ses camarades une histoire intéressante, ou, peut-être encore, discutait — le résultat probable des élections, toujours est il que pas un des commis ne bougea.

Le client eut à attendre jusqu'à ce que l'histoire fût terminée ou la discussion close.

Le client attendit donc ce moment, puis s'en alla vers la porte de sortie suivi par les quatre commis le suppliant de ne pas s'en aller avant qu'on l'eût servi.

Le magasin perdit un bon client qui n'y retournera plus. Il en informa d'ailleurs le patron du magasin qui eut, depuis, sans aucun doute, une conversation avec ses commis, conversation moins agréable évidemment que celle qu'ils avaient entre eux au moment où le client se morfondait dans l'attente.

Patrons veillez à ce que vos clients n'attendent pas. Commis, ne faites pas attendre les acheteurs, vos patrons sauront reconnaître l'attention que vous aurez pour la clientèle.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1456^e livraison (27 octobre 1900). — Un Phénomène, par B. A. Jeanroy. — L'Exposition universelle de 1800 : Le Pavillon du Siam, par Edmond Renoir. — L'Industrie laitière par Mme Barbé. — Les Palais du Bhamp de Mars, par H. Norval. — Treize et quatorze, par Yan de Castétis. — Les Chinois en Indo-Chine, par G. Hubert.

Abonnements : France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale : Un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro : 40 centimes. Hachette & Cie, boulevard St-Germain, 79, Paris.

DOSAGE RAPIDE DU BEURRE

(Communication faite par M. Lindet à la Société nationale d'Agriculture de France).

J'ai l'honneur de présenter à la Société un procédé rapide de dosage du beurre dans le lait et dans les produits de la laiterie, et spécialement dans le fromage.

Ce procédé repose sur la solubilité de la caséine dans une solution de résorcine concentrée; traité à la chaleur du bain marie par la résorcine, le lait ou le fromage abandonne très rapidement la matière grasse.

Je me sers, pour effectuer le dosage du beurre, d'une ampoule cylindrique en verre, d'une contenance de 18 centimètres cubes environ, fermée d'un côté par un bouchon de caoutchouc dans lequel peut glisser une baguette de verre terminée du côté opposé par un tube étroit, gradué et ouvert.

Je ferme le tube gradué au moyen d'un caoutchouc et d'une pince, et l'ouverture de l'ampoule étant placée en haut, j'introduis soit 10 grammes de résorcine et 10 centimètres cubes de lait, soit un gramme de fromage, dix grammes de résorcine dissoute préalablement dans 10 centimètres cubes d'eau chaude. (Il est bon pour que le tube gradué ne soit pas souillé par de la matière, qui s'y dissoudrait difficilement à cause de son étroitesse, de le remplir de mercure). Je bouche l'appareil en ayant soin de faire pénétrer le moins possible la baguette de verre dans l'intérieur de l'ampoule; je le place dans un bain marie bouillant. J'agite légèrement, jusqu'à dissolution complète, et quand je juge que le beurre est bien rassemblé à la surface, je le pousse dans le tube gradué en enfonçant la baguette de verre verticalement. On peut faire cette dernière opération en deux fois en réchauffant l'appareil entièrement plongé dans l'eau du bain-marie, la ligne de séparation du beurre et du liquide sous-jacent s'établissant mieux dans ces conditions.

Ce procédé ne détrônera peut être pas le procédé Gerber actuellement en usage pour le dosage du beurre dans le lait; mais il se substituera aux procédés longs et coûteux qui ont été indiqués pour le dosage du beurre dans les fromages. Il offre ce double avantage qu'il peut être exécuté sur 1 gramme de fromage, c'est-à-dire sur une quantité prélevée au moyen d'une sonde, et que l'opération dure 10 à 15 minutes.

MODES DE PAIEMENT EN CHINE

Une idée claire des étrangetés et de l'incommodité de la monnaie chinoise nous est donnée par la lecture d'un article publié dans la feuille périodique *Export*, qui, dans une suite de considérations intéressantes, s'étend en détail sur les affaires de valeurs et de cours de l'Asie orientale.

De ces communications il résulte que la pièce de cuivre connue sous le nom de *Käsch*, dont le Chinois se sert dans presque toutes les affaires de commerce en Chine constitue depuis environ 2500 ans, le moyen de paiement largement prépondérant.

Cette monnaie est percée au milieu d'un trou carré, elle n'a pas la même valeur partout et il circule beaucoup de pièces fausses. Le Chinois enfle par 500 à 1000 pièces sur des cordons en paille de riz, le chargement se rompt fréquemment et il faut alors recompter le tout.

Il faut environ 5 kilos de *käsch* pour représenter la valeur d'un thaler de Prusse (73 cts).

Veut-on aller payer une dette de 100 thalers, on a besoin d'un cheval et d'une voiture pour le transport des 150,000 pièces de cuivre.

Le poids et l'alliage de ces pièces de cuivre ont été de tout temps soumis à de grandes fluctuations.

Le poids normal doit être le dixième d'une once de Chine et la valeur normale le millième d'un taël d'argent.

Depuis quelque temps, l'alliage ne se compose que d'environ 54 p. c. de cuivre, 42 p. c. de zinc et 4 p. c. de plomb.

Depuis environ dix ans le gouvernement fait frapper dans ses monnaies de province installées à l'européenne, des pièces de 1 *käsch* qui sans doute, comparativement au vieux *käsch* — qui ne fut pas frappé, mais fondu, — représentent un grand pas vers la perfection, mais ne trouvent que rarement le chemin de l'intérieur du pays, où la population les reçoit même souvent avec défiance.

La monnaie d'argent, elle aussi, est frappée depuis une dizaine d'années d'après les modèles d'Occident; mais elle non plus n'a trouvé accès dans le pays que par des quantités infimes.

Malheureusement il ne se publie pas de statistiques sur le nombre des pièces d'argent frappées dans les monnaies respectives; toutefois, il n'est guère important.

C'est ainsi qu'on ne voit que rarement des dollars et des demi-dollar de Chine; quant à l'autre petite